

Visiteurs à l'assaut du château d'Asuel

► **Le château d'Asuel continue de livrer ses secrets**, pour la quatrième saison de fouilles. ► **Pointes de flèches, boucles de chaussures, fragments de catelles**, boulets et éléments de décors architecturaux sont quelques exemples des découvertes exposées aux visiteurs lors des Journées du patrimoine qui se déroulaient le week-end dernier.

Le site archéologique du château d'Asuel a bien évolué depuis la première campagne de fouilles mise sur pied en été 2018. Chemins et pans de murs ont été sécurisés et des panneaux explicatifs installés en vue des Journées européennes du patrimoine qui avaient lieu le week-end dernier. À cette occasion, de nombreux artefacts étaient présentés au public, qui s'est déplacé en nombre.

Objets quotidiens du XII^e au XVIII^e siècle

Notamment concentrées cette année au pied du rocher sur lequel trônait la chapelle Saint-Nicolas, les fouilles effectuées par les bénévoles ont permis de mettre au jour des objets de la vie quotidienne du XII^e au XVIII^e siècle, ce qui remet en question l'hypothèse selon laquelle le site aurait été abandonné à la fin du XV^e siècle suite au décès du seigneur



Devant, l'éperon rocheux où se trouvait la chapelle, et derrière, la tour nord.

PHOTO JM

Une bénévole passe le détecteur de métaux.

PHOTO JM

Élément de décor de la chapelle.

Matrice de sceau en argent.

La même matrice, de profil.

PHOTOS OCC-SAP/JJ

Jean Lutolde, relève l'archéologue Karine Marchand.

Plusieurs fragments de boulets de canon ont été découverts depuis le début des fouilles, mais ce n'est que cette année qu'on en a retrouvé un entier. On a également dégagé récemment un grand pot cas-

sé, reconstitué en partie. Les tessons de différentes couleurs indiquent que le pot était déjà brisé lorsqu'il a été brûlé, explique Raphaël Theurillat, président de l'Association des amis du château d'Asuel (AACA), qui a succédé en avril à l'archéologue Ursule Babey.

Des pointes de flèches et des carreaux d'arbalète ont également été détérés, ainsi que des éléments de décors architecturaux en calcaire sculpté provenant probablement de la chapelle Saint-Nicolas.

Une tombe a par ailleurs été mise au jour sur l'affleurement

rocheux où était construite la chapelle. C'est à proximité qu'on a retrouvé une matrice de sceau en argent représentant l'aigle, animal généralement attribué à saint Jean.

Raphaël Theurillat précise que la tombe a probablement été pillée, seuls trois frag-

ments d'os ayant été découverts dans le remblai. Les bénévoles, encadrés depuis le début des recherches par une équipe de la Section cantonale d'archéologie et paléontologie – à titre privé – ont également dégagé l'entrée de ce qui était présenté comme un puits par Auguste Quiquerez, qui a réalisé des fouilles en 1855.

Ouverture au public espérée en 2023

Ayant atteint la roche sous les éboulements, les archéologues ont découvert des traces de mortier hydraulique. «Il s'agirait plutôt d'un réservoir, indique Raphaël Theurillat, qui aurait pu être rempli par les eaux de ruissellement dirigées à cet effet.» Les fouilles à cet endroit, soit au pied du donjon sud, ont cependant dû être interrompues en raison du danger d'éboulement. De nouveaux travaux de sécurisation devront y être effectués. L'ouverture du site au public est quant à elle prévue au plus tôt en 2023, coïncidant avec celle du Musée du Mont-Repais à La Caquerelle.

L'AACA, fondée en décembre 2019, a également repris la gestion du Musée de la Balance à Asuel, qui dépendait auparavant de celui du Mont-Repais. Comme son nom ne l'indique pas, le Musée de la Balance est consacré aux châteaux forts de la région, et plus particulièrement à celui d'Asuel. Le petit bâtiment à colombage qui l'abrite, qu'on dirait en équilibre sur son soubassement, a également accueilli un public nombreux lors des Journées du patrimoine.

JOSUÉ MERÇAY